

DE PARIS AU CROTOY

Élie Schwartz

De Paris
au Crotoy
Suite de Trahison

Roman

Éditions Persée

DU MÊME AUTEUR

Trahison, 2021, Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2022

Pour tout contact :
Éditions Persée – Centre Chester Carlson
ZAC du Moulin des Landes – 2 rue Gutenberg,
44980 Sainte-Luce-sur-Loire
www.editions-persée.fr

À ma mère, Jacqueline...

Pourquoi donc pensons-nous et parlons-nous ? C'est drôle ;
Nos larmes et nos baisers, eux, ne parlent pas
Et cependant nous les comprenons, et les pas
D'un ami sont plus doux que de douces paroles.

Ton poète préféré.
Francis Jammes

*« Dis-toi d'abord ce que tu veux être,
puis fais ce qu'il faut pour le devenir. »*

Épictète

LE TEMPS DU PASSÉ !

PROLOGUE

*A*vec ta mère on y avait fait graver nos initiales. C'était la phrase que Chloé Barnett venait de lire sur son portable. Chris Maringot avait envoyé deux messages. Le premier était accompagné seulement d'une vidéo et le second d'une seule phrase. Elle venait de prendre en pleine figure, que l'homme qu'elle considérait comme son vieil ami – retraité de flic – n'était autre que son père !

Assise dans sa voiture devant sa maison, elle lisait et relisait ces mots. Elle n'en revint pas et resta estomaquée. Bien plus même, ébaubie. Les longues secondes qui suivirent la laissèrent perplexe, à ne plus trop bien comprendre ce qui lui arrivait. Elle fût presque secouée à la lecture de cette phrase qui lui arracha des larmes. Très vite essuyées d'ailleurs d'un revers de main car Chloé n'était pas du genre à montrer ses états d'âme, à s'écouter. L'assassinat de ses parents, ce qu'elle crut dans un premier temps car seul son père avait été exécuté, l'avait rendue taiseuse.

Son crâne calé contre le repose-tête, elle essayait de faire le point sur ce qu'elle venait de vivre car tout s'était accéléré très vite en quelques jours. L'affaire sur laquelle elle enquêtait, l'amena à retrouver une mère, Marguerite, qu'elle croyait morte, pratique-

ment au même moment où un homme entra à petits pas dans sa vie. Pour en sortir aussi vite ! Abel Marcel. Avec ses deux autres frères, ils sont les fils de Marguerite et Albert. Donc ses demi-frères ! Mais c'est Charles qui n'était pas son vrai père, qui l'a élevée et aimée. Merci Chris de m'avoir envoyée ta vidéo pour m'annoncer que tu es mon géniteur !

Entre Barnett et Maringot, il y avait de l'affection, une complicité au point de ne pas avoir à se parler pour se comprendre. Il avait toujours été présent pendant toutes ces années... Malgré cela, la trahison s'était immiscée. Un deal, du moins le pensait-elle avait été placé sur sa tête, au point d'être dans un premier temps pieds et poings liés, pour ensuite s'arroger les faveurs des « sans foi ni loi ». Des affranchis de toute conscience morale. Les « Marcel », père et fils, qui l'ont entraîné dans une spirale dans laquelle, seule la mort est une échappatoire. Il est le dernier survivant de ce contrat, mais pour combien de temps ? Chloé était prête maintenant à affronter Chris pour qu'il lui explique, pourquoi pendant toutes ces années il lui avait caché la vérité.

Mais qui était-elle pour qui ? Qui était-elle tout simplement ? Elle avait plus l'impression de se noyer dans l'imbroglio de sa vie. Les jours défilaient et son enquête l'emmenait au cœur de sa propre histoire. Elle sentait en son for intérieur que son passé tumultueux, douloureux et si omniprésent allait voler en éclat et se briser en mille morceaux. Et pourtant bien des choses avaient touché Chloé pour lui faire comprendre, une fois de plus, qu'il y a des êtres sans lesquels on ne sait pas vivre et qui pourtant nous font exister par leur simple présence ou absence lourde et terrible.

Elle tourna la tête vers sa maison. Les gars de l'identification terminaient les dernières investigations avant de poser sur sa porte les scellés. Elle avait dit à ses coéquipiers « je vais crécher chez une amie ». Fanny sa meilleure pote, dite la pointure des Stups et surnommée « œil de lynx », avait tout de suite accepté qu'elle

vienne s'installer chez elle. La vidéo de Chris lui indiquait où le trouver. En Baie de Somme. Le Crotoy. Son départ n'était prévu que demain aux aurores.

Les mains sur le volant de sa voiture, Chloé était prête à tout entendre et tout affronter. Elle enclencha la première et démarra en trombe. Dans sa tête résonnait une phrase, qui s'adressait à Chris : « on ne ment pas à celle qu'on aime ».

LE TEMPS DU PRÉSENT...

1
FANNY

Fanny vit dans le 15^e arrondissement de Paris, Cité Falguière. Une petite impasse où beaucoup d'artistes comme Modigliani, Brancusi, Soutine ont vécu. À leur époque les ateliers aux faibles loyers étaient bien souvent insalubres. Ce temps-là est bien révolu ! Chloé monte à pied les trois étages d'un immeuble très bien entretenu avec de belles portes palières à chaque étage et sonne. C'est la première fois qu'elle pénètre dans son intimité. Leurs rendez-vous se passent toujours à l'extérieur dans des brasseries, restaurants... Elle l'accueille à bras ouverts.

— Chloé !

— Salut ! merci de m'héberger...

— Tu es ici comme chez toi, tu le sais bien...

Elle entre et découvre un bel appartement. Une cuisine ouverte sur le salon qui donne directement sur un balcon tout en longueur. Fanny l'emmène par un étroit couloir, vers le côté nuit, où se trouvent deux chambres et une belle salle de bain. Les murs de la chambre où elle va dormir sont peints couleur crème. L'armoire et les tables de chevet ont été customisées avec des fleurs en papier ! Si sa grand-mère voyait ce qu'est devenu son héritage... Pourquoi pas, charmant, désuet... on ne sait trop quoi en penser. Les goûts

et les couleurs, ma foi ! Elle dépose son sac sur un petit coffre face au lit, en sort sa trousse de toilette noire et ses affaires de nuit qu'elle pose sur la couette.

Elles retournent dans le salon près de la baie ouverte où Fanny a déjà préparé une bouteille de vin blanc, un Gros Manseng. Elle remplit deux beaux verres anciens ciselés.

— Comment tu te sens, demande Fanny ?

— Ça va, j'en ai vu d'autres tu sais... je n'ai pas eu le choix, il est entré comme une furie chez moi, il voulait me faire la peau !

— Ouais, je sais, la nouvelle s'est vite répandue ! On a tous balisé. J'ai croisé Thibault dans le couloir qui m'a dit que tu n'avais rien mais que t'avais flingué ce mec.

— C'est un type qu'on filochait depuis plusieurs jours... on l'avait raté à sa planque dans le 18^e, il s'était barré par l'arrière de l'immeuble.

— Et vous en êtes où de l'enquête ?

— On a trois cadavres et que des affaires classées sans suite pour proxénétisme et stupéfiants ! Avec mon équipe on va reprendre toute l'affaire depuis le début.

— Après l'interrogatoire de l'IGPN... des rapaces !

— Et ça ne sera pas une mince affaire, lui dis-je tout en riant !

— Tu n'as rien à te reprocher ! Mais fais gaffe... parce que ce ne sont pas des tendres et ils cherchent toujours des noises.

— T'inquiète, je ferai profile bas !

Elles sirotent tranquillement leur vin tout en discutant boulot ! La soirée a passé merveilleusement accompagnée d'un dîner composé d'une bonne pizza-salade. Fanny avait entendu des bruits de couloirs comme quoi la Crim' et les Stups allaient travailler étroitement sur l'affaire des « Marcel ». Une décision en haut lieu d'après ce qu'elle savait, mais comme rien n'était officiel, elle s'était bien gardée d'en parler à Chloé. Cette dernière avait déjà bien à faire à répondre à un interrogatoire qui se profilait musclé ! Elle sait pertinemment que Chloé est percutante dans ses propos